

@uriaux

LE MAG DES ÉTUDIANTS DE NOUVELLES



JUSTICE:

Qui a tué Lord Shaftersbury?

BANDE DESSINÉE:

Tintin a 100 ans

ROLLAND GARROS:

Nadal/Federer, le duel inexorable

OBJECTIF PLANÈTE BLEUE:

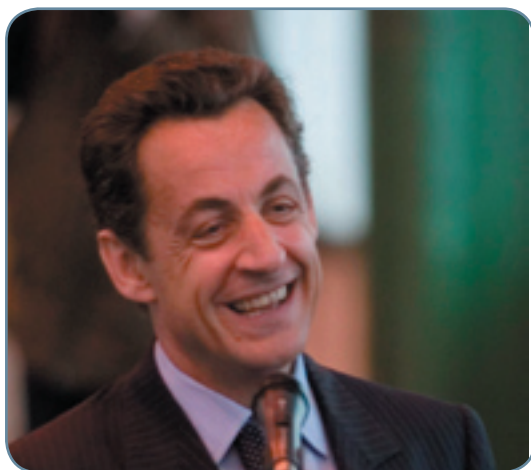
LA BIODIVERSITÉ AU GOUVERNEMENT



Sarko écolo?

→ par **Anthony Noel**

Son programme politique est noté 8,5 sur 20 par les ONG environnementales. Nicolas Sarkozy, signataire du pacte écologique, doit prouver son intérêt pour la planète terre. Allons nous vers une révolution verte?



Nicolas Sarkozy



Alain Juppé

L'« époque des colloques est derrière nous. Le temps est à l'action » souligne Nicolas Sarkozy. La preuve, le 21 mai, il reçoit neuf ONG dont Nicolas Hulot représentant sa fondation. Le but est de préparer un Grenelle de l'environnement pour septembre-octobre. Le bilan de la réunion est très positif sauf sur certains points, tel que le nucléaire, l'agriculture, l'incinération ou encore les OGM. Autant dire des sujets d'importance.

Les Verts dénoncent la création « d'un Grenelle de dupe ». On annonce même une opération séduction du gouvernement avant les législatives. Certes, les intentions sont bonnes et les ONG semblent satisfaites de ce premier pas écologique. Mais selon le PS « le fond du dossier a été abordé, le fossé du discours aux actes s'est révélé béant et les désaccords patents.

Sur le dossier nucléaire, Nicolas Sarkozy est depuis le débat d'entre deux tours qualifié d'incompétent par le réseau « sortir du nucléaire ». Le président de la République avait confondu la 3ème et 4ème génération de réacteurs nucléaires. Etonnant, puisque c'est lui-même qui a lancé le projet EPR, dit de troisième génération, lorsqu'il était ministre de l'économie en 2005.

Des paroles,

des paroles...

Les écologistes affirment que cette politique du « tout nucléaire » est financièrement et écologiquement illogique. Le prix d'un seul réacteur nucléaire représente 3 milliards d'euros. Cette somme permettrait la création de dix fois plus d'emplois durables et d'au moins autant d'éner-

gie propre si elle était investie dans le développement durable.

Cependant, Nicolas Sarkozy semble être convaincu de l'urgence écologique. Il fait d'ailleurs la leçon à son homologue américain. Il incite George Bush à signer le protocole de Kyoto. Un comble : c'est aux Etats-Unis que les progrès écologiques sont les plus sensibles. Ce pays est le deuxième producteur de biocarburant au monde. Le soir de sa victoire, Sarkozy affirme que la lutte contre le réchauffement climatique sera la priorité de la France. Une phrase très vite oubliée. Dès le lendemain, il s'envole à bord de son jet privé pour embarquer dans un yacht à moteur. Il fera ensuite du footing escorté d'un 4x4. Dommage pour ce président qui soit disant « fait ce qu'il dit et dit ce qu'il fait ».

Emploi fictif

→ Par **Thomas Soulié**

C'est désormais une habitude, presque un réflexe. Alain Juppé a érigé l'emploi fictif en réalité. Et aujourd'hui, il applique son credo à l'environnement. Son titre : ministre de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement Durables. Une quasi-révélation. Après sa condamnation à un an de retraite forcée, Alain Juppé a eu un flash en étalant du sirop d'érable sur son pancake au Québec. Pourtant, son ami Jacques Chirac ne cessait de le marteler : « la terre brûle ». Mais en effet de serre, réacteur nucléaire et énergies renouvelables, l'ancien Premier Ministre fait figure de novice... voire d'ignare. Lui même l'a avoué. Rassurant. Sur ce sujet, il n'est en aucun cas le « meilleur d'entre nous ». Confier l'environnement à Alain Juppé, c'est comme accorder la culture à Steeve ou le sport à Roselyne Bachelot... Ah non, c'est déjà fait. Alors certes, le maire de Bordeaux a mis en libre circulation 4000 vélos dans sa ville, a inauguré le tramway et prévoit l'installation d'un champ d'éoliennes sur la Garonne. Des projets impulsés plutôt par ses conseillers municipaux. Lui se prononce pour l'EPR et les OGM, alors que les associations réclament un moratoire. En vain. Elles peuvent même manifester, si elles veulent. Il ne les écouterait pas... Question d'habitude.



Comtesse de rue

→ par **Hélène Noizet**

La Cour d'assises des Alpes Maritimes juge depuis ce matin Jamila et Mohamed M'Barek. Le frère et la soeur sont accusés d'assassinat et complicité d'assassinat du Lord Shaftesbury. Jamila est l'épouse de la victime. Assassiné le 5 novembre 2004, Anthony Ashley Cooper est retrouvé le 5 avril 2005 dans une décharge du valon de la Rague de Théoule sur mer.



Le Lord et son épouse

Assise sur le banc des accusés, Jamila M'barek, en jean avec une chemise blanche très près du corps, ne fait pas son âge. A 47 ans, cette femme porte un passé d'escort girl sur ses épaules. La Présidente n'hésite pas à l'interpeller : « Vous rencontriez des hommes en

vous basant sur leurs portefeuilles ? » Pas de réponse. Elle est la première à s'expliquer. Quand la Présidente lui demande de raconter son histoire, Jamila se lève, fébrile. Elle prend le micro, mais semble perdue, impressionnée par le procès. Ses premières phrases sont confuses. Dès le début, la co-

accusée se victimise. Souvent, elle lève les yeux au ciel : elle donne l'impression d'inventer des détails de l'histoire. Même ses pleurs sonnent faux.

Jamila M'Barek s'étale longuement sur sa vie de comtesse déchue. Elle raconte les soirées très arrosées de Lord Shaftesbury, la drogue, les filles et dans la minute d'après, au milieu de sanglots contrôlés, elle articule : « Je ne veux pas salir la mémoire de mon défunt mari, je ne veux pas le calomnier, ça serait trop facile ». La Présidente pose des questions sur les heures, les dates, l'argent. Jamila M'Barek fait semblant de ne pas comprendre. Souvent quand l'accusée ne trouve pas de réponse, elle lance : « Madame la Présidente, ce procès est un procès sur l'ar-

gent, il n'y pas que ça, il y a aussi l'amour! »

Jamila parle de sa rencontre avec Anthony, ses déboires amoureux avec les autres hommes de sa vie, ses deux enfants, ses activités sur la Côte d'Azur. Quand elle évoque ses bijoux, ses vêtements ou ses voitures, elle parle vrai, avec une précision impressionnante : « J'ai amené mon fils à l'école avec mon cherokee! » ou encore « Quand je suis revenue chez moi, une inconnue essayait mes bottes Dior! » Depuis le début de l'instruction, Jamila M'Barek a raconté trois versions différentes de l'assassinat du Lord Shaftesbury. Elle risque la perpétuité et la quatrième version évoquée lors du procès ne devrait pas alléger la peine.

Salade niçoise

→ Par **Hugo Amelin**

Premier jour d'audience et premier coup d'éclat dans le procès de l'assassinat du Lord Shaftesbury : les accusés, Mohamed M'Barek et sa soeur Jamila, demandent à tenir une conférence de presse, avant même l'entame des débats. Demande rejetée par la cour, et par l'avocat de la partie civile, qui craint une dérive de la « justice-spectacle ». Et pourtant, le specta-

cle a bien lieu. Lorsque la cour pénètre dans la salle d'audience, cette affaire empeste déjà tous les parfums de la « salade niçoise » : victime richissime, testaments modifiés, désaccord fratricide et assassinat, sur fond de cocaïne et de whisky.

L'acte d'accusation est accablant. Les avocats de la défense soupirent et tentent de modestes contestations. Le regard des co-accusés ne s'attarde sur personne, Mohamed M'Barrek et sa soeur Jamila préfèrent re-

garder l'infime filet de ciel bleu qui transpère le plafond du tribunal. Ils savent qu'après 2 ans et demi de détention préventive, ces 4 jours d'audience sont leur ultime porte de sortie.

Magnifique femme d'une quarantaine d'années, Jamila est la première à prendre la parole. Pour témoigner de sa douleur, elle avait dit à la juge d'instruction qu'elle s'habillerait en noir le jour du procès. Ce matin, elle a apparemment changé d'avis puisqu'elle arbore un chemisier blanc,

couleur de l'innocence. Malgré un micro, sa voix ne dépasse que rarement la vitre blindée du box des accusés. L'attention des jurés est à son paroxysme, mais leurs regards restent méfiants, devant le discours hésitant de l'ex escort-girl. Dans l'après-midi, elle a dû faire face aux questions de l'avocat général. Elle risque gros car la justice condamne de la même peine, réclusion criminelle à perpétuité, l'acte et la complicité d'assassinat. Verdict vendredi.



Cannes : l'enfer du décor

→ par **Marie-Cécile Noguès**

Bienvenue sur la Croisette! Paillettes, glamour et stars sont au rendez-vous pour 10 jours. La ville de Cannes est transformée. Mais voilà, les cannois ne voient pas l'évènement du même oeil.

Les voitures ne circulent plus. Les badauds semblent touchés par un virus qui les fait marcher au ralenti. D'autres ressemblent à des statues face aux Palaces Cannois. Des chaises se retrouvent sur la route. Des échelles sont attachées aux palmiers par-ci par-là. Des hommes en noir semblent cachés derrière chaque poteau. Bref, le paysage de la Croisette est totalement changé. C'est vrai, le festival ne dure que 10 jours, mais la dénaturation de la ville est telle, qu'elle énerve, agace, dérange les locaux.

Olivier, jeune étudiant de 21 ans, réside à Cannes depuis toujours. Pour lui, chaque année, c'est la même chose : « la ville est bloquée. On



Cannes est fière de son festival

dépend des aléas du festival. Le seul avantage reste les 1,500 places offertes aux Cannois pour voir les films. Mais chaque année, ce sont les mêmes privilégiés qu'on invite ». Bref, on l'aura bien compris, le tapis rouge du Palais des Festivals n'enchant pas tout le monde. Mais

c'est vrai que la superficie de la ville change catégoriquement. Pendant 10 jours, la ville passe de 72 000 à 300 000 habitants. Des aménagements sont bien plus que nécessaires. Mais trop, c'est trop! Cécile, Niçoise depuis plus de 20 ans, témoigne : « dans les journaux, on ne parle que

de la montée des marches. Mais la traversée de la ville en plus d'une heure et demie, ça, personne n'en parle! Dans la journée, on a peur d'écraser les touristes qui se jettent sur les routes pensant apercevoir une célébrité. Les gens deviennent fous, vraiment. C'est épuisant! » Même si le Festival de Cannes est le plus médiatisé, même s'il fête son 60^{ème} anniversaire, on l'aura bien compris, on ne lui pardonnera pas tout. Peut-être que des modifications doivent être effectuées pour que les locaux et les cinéphiles cohabitent mieux pendant 10 jours. Ou alors, peut-on demander plus de tolérance à ces Azuréens qui entretiennent leurs réputations d'irascibles!

Coup de coeur

→ Par **Audrey Douvre**

Production française, réalisateur américain : le troisième long métrage de Julian Schnabel fait partie des trois films français présentés à cette 60^{ème} édition du Festival de Cannes.

L'équipe du film, *Le Scaphandre et le Papillon* de Julian Schnabel, foulera le tapis rouge de Cannes ce soir. Un film français présenté en compétition qui semble avoir toutes ses chances dans la course à la Palme d'Or. Le réalisateur est américain et a décidé d'adapter le roman qui por-

te le même nom. Un drame bouleversant sur la vie de l'ancien rédacteur en chef de l'hebdomaire « Elle », Jean-Dominique Baudy. Atteint du « locked-in syndrome » (syndrome d'enfermement) après une attaque cérébrale, le journaliste passe les dernières années de sa vie conscient mais paralysé. Son seul moyen de communication : ses battements de cils. Un pour oui, deux pour non. Un récit fort interprété par des acteurs touchants et émouvants, tels que Mathieu Amalric dans le rôle de Jean-Dominique Baudy, Emmanuelle Seigner dans celui de sa compagne ou encore

Patrick Chesnais en neurologue. Tous portent cette histoire sans jamais tomber dans le mélodrame. La façon de filmer y est pour beaucoup. Julian Schnabel a utilisé la caméra subjective pour rendre vivant ce personnage principal muet et immobile. Juste une voix-off pour agrémenter les images et comprendre ses pensées. Le cinéaste a cependant abandonné le procédé pendant le tournage pour faire place aux souvenirs de Jean-Dominique Baudy à travers les flash-backs. L'objectif du livre comme du film est de prouver qu'en dehors de ce corps inerte, ce père de deux enfants

gardait la tête claire. Julian Schnabel a d'ailleurs été impressionné par le caractère de Jean-Dominique Baudy qu'il a pu apprécier dans un documentaire, « un humain capable de désir, d'amour et de culpabilité et doté d'un grand sens de l'humour ». Une adaptation qu'il ne souhaitait pas dans un premier temps. Le réalisateur de « *Basquiat* » et d'« *Avant la nuit* » avait eu un coup de coeur pour le roman de Patrick Suskind, « *Le Parfum* ». Coup manqué. Mais Julian Schnabel n'a pas perdu au change. Son hymne à la vie va faire des émules. Verdict dimanche soir.



100 bulles pour Hergé

→ par **Xavier Giraud**

Mille milliards de mille sabords! Hergé a 100 ans aujourd'hui! Les tintinophiles du monde entier fêtent la naissance du papa du petit reporter belge à houppette.



Après « On a marché sur la lune », Tintin s'apprête à marcher sur Hollywood

Né le 22 mai 1907 à Etterbeek, une commune de Bruxelles en Belgique, Hergé est mort le 3 mars 1983 à l'âge de 75 ans. Le 10 janvier 1929, il crée Tintin pour « Le Petit Vingtième », le supplément jeunesse du « XXème Siècle ». La première aventure du reporter Bruxellois s'appellera « Tintin au pays des Soviets », un album publié initialement à 5000 exemplaires qui fut le seul des albums à ne pas se trouver repris par Casterman, selon la volonté d'Hergé. Depuis ce jour les aventures de Tintin, Milou, le capitaine Haddock, le professeur Tournesol et les Dupont et Dupond, pour ne citer qu'eux, se sont vendues à 220 millions d'exemplaires (24 tomes traduits en 77 langues). Ce n'est d'ailleurs pas par hasard qu'aujourd'hui, à Louvain-la-Neuve, en Belgique, on pose la première pierre du futur Musée Hergé, conçu et dessiné par l'architecte Christian de Porzamparc.

Ce projet, évalué à 15 millions d'euros, qui s'étendra sur 3 600 mètres carrés, devrait accueillir, dès son inauguration, le 22 mai 2009, des expositions et scénographies établies par Philippe Goddin, Thierry Groensteen et Joost Swarte.

Tintin à Hollywood

À l'aube du 21ème siècle pour Tintin, l'heure n'est plus vraiment à la BD mais à l'image 3D. Au terme de 25 années de négociations avec Moulinsart NV, la société gérant les droits commerciaux dérivés de l'oeuvre d'Hergé, Tintin s'invite à Hollywood. Peter Jackson, le réalisateur du « Seigneur des Anneaux », vient de rejoindre Steven Spielberg dans un projet des studios DreamWorks pour le tournage de trois films sur Tintin. Selon le quotidien américain spécialisé « Variety », chacun tournera un film et l'on ignore encore qui réalisera le troisième. Le

premier volet de la trilogie pourrait sortir en 2009. Un retour en force du rouquin aventurier très attendu par les fans. Mais Tintin est déjà passé du papier au grand et au petit écran - francophones - dans les années 60 et 70, avec plus ou moins de succès. Le premier « Le mystère de la Toison d'or » fut réalisé par Jean-Jacques Vierne et André Barret, sur un scénario de Rémo Forlani en 1961 où Georges Wilson incarnait le Capitaine Haddock aux côtés de Jean-Pierre Talbot (Tintin). Trois ans plus tard en 1964, Philippe Condroyer réalise « Tintin et les oranges bleues », sur un scénario d'André Barret.

RG en 3D

45 ans après, pour cette nouvelle trilogie hollywoodienne, Spielberg et Jackson feront appel à l'animation en 3D utilisant les derniers perfec-

tionnements technologiques, notamment le système dit « de capture » permettant de mélanger acteurs réels et images numériques pour créer des personnages plus vrais que natures. Les aventures filmiques de Tintin seront intégralement réalisées en images de synthèse. Exit, donc, le jadis pressenti DiCaprio ou le rêvé Ryan Gosling (la Faille).

« Nous voulions que les aventures de Tintin aient l'apparence d'un film avec des acteurs, a déclaré Spielberg à « Variety ». Mais Peter et moi trouvions que réaliser un film ainsi n'aurait pas rendu hommage à la ligne si particulière des personnages et du monde créés par Hergé ». Après avoir traversé tous les pays du monde, le célèbre reporter et son fidèle compagnon mettent le cap sur la planète cinéma.

Curieux

Espace Carrare
N° 69 rue de Roquebillière
06300 NICE
Tél. : 04.97.08.28.28
Fax : 04.97.08.28.29

Responsable de la Rédaction :
Marie BOSELLI

Rédacteur en chef :
Stéphane Tardy

Secrétaire de rédaction :
Pauline Kozak

Rédacteurs en 2ème année à NOUVELLES

Anthony Noel, Thomas soulié, Hélène Noizet, Hugo Amelin, Marie-Cécile Noguès, Audrey Douvre, Xavier Giraud, Manon Bakour, Belinda Kheddouche, Nicolas Derstroff, Cécile Braconi et Olivier Bonnet.



Bachotage : Le mythe

→ par **Manon Bakour**

Dernière ligne droite pour les élèves de terminale. La première épreuve du baccalauréat a lieu le 4 juin prochain et beaucoup de lycéens se plongent à corps perdu dans des révisions intensives. Exit bronzette et séchage de cours : le bac c'est du sérieux ! Du moins, c'est ce que l'on veut nous faire croire.

Vingt-deux Mai 2007. Dans quelques jours, les lycéens vont devoir bûcher sur la philo. Autrui ? La religion ? Devant le lycée Calmette, les pronostics vont bon train. Mais pas question de stresser avant le Jour J. L'heure est à la détente. Romain et ses amis jouent à la contrée devant l'école. « Si ma mère me voyait ! » rétorque Cécile en riant. « Je lui ai dit que j'allais réviser à la bibliothèque après le cours d'économie, au final je n'ai pas mis les pieds dans le lycée et encore moins à la biblio ». Rien ne fait peur à ces futurs étudiants et encore moins le baccalauréat. Pour Romain c'est un tournant dans sa vie mais il paraît confiant... trop peut-être : « Le bac tout le monde arrive à l'obtenir ! Pourquoi pas moi ? ». Malheureusement pour lui, l'option « coinche » n'est pas encore aux épreuves... Et si Romain et ses camarades n'ont pas l'air de culpabiliser, il faut espérer qu'ils ne tombent pas sur « la conscience » à l'épreuve de



Et c'est que le début...

philosophie.

Dans la cour du lycée, deux élèves discutent. Calculatrice à la main, et cahier de math à l'appui, le temps leur est compté. A première vue ça bachote, mais au fil de la conversation on flaire vite l'arnaque. Jonathan montre tout simplement à son ami les différentes manières de rentrer des « pompes » dans sa calculatrice dernier cri. Après tout, « c'est pas vraiment de la triche puisqu'on a droit à la calculette. Même si 'on copie les formules, il faut savoir les utiliser. Finalement c'est ça qu'on nous deman-

de ». L'explication est simpliste mais tient la route... On y adhérerait presque.

« Y a quelqu'un qui bosse la-dedans ? »

Difficile de trouver un élève consciencieux dans les recoins de l'établissement. Si la cour ressemble au désert de Gobi, les salles de classe, elles, accueillent au mieux, une dizaine d'élèves motivés (ou obligés). A la sortie des cours, les regards sont vides,

et les cerveaux ne sont pas plus remplis. Hélène ne sèche jamais l'école. Mais ce sont ses vacances bien à elle. « J'y vais jusqu'au bout parce que je suis contente de voir mes copains, et en plus chez moi on me force à bosser. Quand je rentre à la maison, au moins, on me laisse en paix ! ». Willy acquiesce : « Comme ça si on le rate, les parents pourront rien dire ».

Le bachotage : mythe ou réalité ? Dans un coin du CDI quelques personnes travaillent en groupe. Histoire-Géo, Anglais, Maths, ils sont incollables. Stéphanie assure n'avoir « rien foutu » de l'année mais elle s'y est mis sérieusement avec ses amis. De 9h du matin à 17h, ils revoient les programmes de toutes les matières et surtout ils s'entraident. Ils sont de moins en moins nombreux, mais de plus en plus stressés. Les adeptes du bachotage croient surtout en leur bonne étoile. Après tout le facteur chance a sa place au baccalauréat.

Quelques perles

Voici une petite sélection des plus belles perles du bac :

- « C'est Richelieu qui fonda la Star Académie française ».
- « L'ordinateur peut faire plus de calcul que le cerveau humain parce qu'il n'a

que ça à faire ».

- « L'eau de mer sert, en particulier à remplir les océans ».
- « Plus le train ralenti, moins sa vitesse est plus grande ».
- « La majorité des français ont voté non à la prostitution européenne ».
- « José Bové a fait de la

prison pour avoir frappé Ronald MacDonald ».

- « Mai 68 s'est produit pendant la seconde guerre mondiale ».
- « Jeanne d'Arc n'aimait pas trop qu'on la traite de pucelle ».
- « Les nuages les plus chargés de pluie sont des gros cunnilingus ».

- « L'exemple du Titanic sert à démontrer l'agressivité des icebergs ».

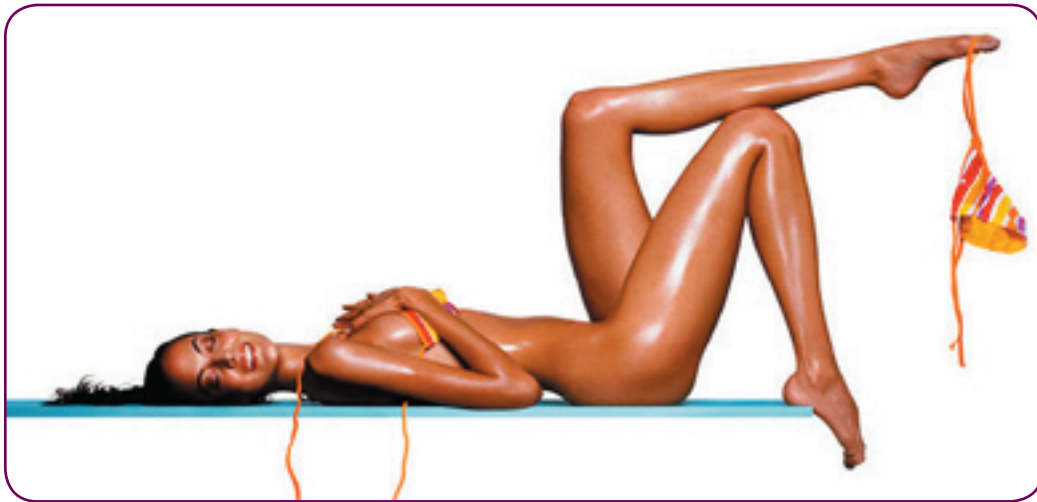
- « Les Egyptiens écrivaient sur des papiers russes ».
- « Le successeur de Lénine fut Stallone ».
- « Le mercredi est un jour de congé en souvenir des enfants morts pour l'école ».



Attention Maillots !

→ par **Belinda Kheddouche**

Stop aux cuisses rondelettes !!! La cellulite n'est plus qu'un mauvais souvenir. Zoom sur un business qui rapporte, sur la 1ère obsession des Françaises : la minceur à tout PRIX.



Les chaleurs estivales

Perdre 10 kilos en deux semaines, « Dîtes non à la graisse et rentrez dans votre bikini sans sourciller »... Et oui mesdames, l'été arrive et met dans ses valises son lot habituel de recettes minceurs miracles. Ils vous offrent ce que vous avez toujours espéré, ce dont toutes femmes rêvent éveillées, le corps parfait avant l'été.

Qui donc est si généreux avec vous? Les magazines féminins, bien sûr. Toute l'année vous les achetez, insouciantes que vous êtes, pensant qu'ils détiennent la vérité. Vous êtes heureuses lorsque vous voyez que la minceur est durant 10 mois complètement oubliée par vos chers « Cosmo » et « Isa ». Et pourtant, lorsque les beaux jours arrivent, vous vous jetez dessus sans retenue, dès que vous apercevez les deux mots magiques « fondre et kilos ». Et là vous

perdez tout contrôle. Après avoir englouti les 5 pages minceur, le programme est déjà établi. Ce midi ce sera salade de concombre (moins de 100 calories assurées), et avec le sourire s'il vous plait. Malheureusement, même si quelques kilos s'envolent, vous n'êtes pas les vraies gagnantes dans cette histoire. Faites coucou aux magazines et crème de beauté en tout genre qui s'en mettent plein les poches grâce à vous. Alors pour vous éviter une dépense superflue, votre Curieux a fait le tour des moyens vantés par vos lectures préférées, pour venir à bout des petites rondeurs non désirées.

Un fessier en béton

Quelles sont donc les tendances du moment pour se transformer en déesse des sables et afficher un fessier en béton? Attention les yeux, à moins

d'un mois avant l'été, tous les moyens sont bons à vendre. En pôle position, le « Power Plate », comprenez du sport sans rien faire. Vous devez seulement vous tenir debout sur une machine monstrueuse qui va faire bouger votre graisse dans tous les sens et solliciter vos muscles. Résultats assurés au bout d'une trentaine de séances. Comptez tout de même entre 30 et 50 euros pour la demi heure.

Les crèmes miracles très appréciées en cette période de l'année se vendent comme des petits pains. En rapport qualité prix, veuillez mesdames vous rendre au rayon « Vichy » pour venir à bout de votre peau d'orange. Et on finit par les régimes alimentaires. Une averse de repas sans graisse s'est répandue chez nos libraires. Cette année, la mode est au cru, alors à vos sushis !

chaleur : le sexe appelle

→ Par **Nico Derstroff**

Pourquoi la libido des hommes explose-t-elle à l'approche de l'été ? Envie d'elle, d'elle, d'elle au pluriel... Qu'est ce qui rend fous les mecs, et rend diaboliques les nanas ?

L'été arrive : on s'arrache les cheveux, gare à l'infidélité, des couples rompent et d'autres se créent...

Trois possibilités...

Soit c'est hormonal... Tout simplement. Facile comme excuse. « Chérie, c'est pas ce que tu crois, c'est hormonal. Je n'y peux rien... »

Il est scientifiquement prouvé que la production de testotérone augmente une fois l'hiver passé.

Soit c'est la mode qui fait ça... Décolleté plongeant, bustier, jean moulant, ou débardeur qui rend dingue. Les sapes des filles sont de plus en plus affriolantes. Elles sont toutes belles, belles, belles comme le jour, la faute à Zara et H&M.

Soit les filles nous dupent. En un clic sur « La Redoute.fr », elles trouvent des coussinets en silicone, qui leur font gagner 2 bonnets. Une couche d'autobronzant, qui leur donne cette peau caramel... Les dés sont pipés.

Quoi qu'il en soit, les filles ont cet avantage sur les hommes de pouvoir aisément être irrésistibles. Nées pour être désirées ou simples consommatrices ? Tout le monde se plaît à jouer ce jeu de dupes. Voir sous les jupes des filles...



Au centre de la terre

→ par **Cécile Braconi**

Comme tous les ans, la planète tennis a les yeux rivés sur Paris. Les Internationaux de France commencent dimanche. Une édition 2007 qui s'annonce sans grande surprise.

Le numéro 1 contre le numéro 2. Voilà à quoi devrait se résumer ce Roland Garros 2007. Même un néophyte peut donner l'affiche de la finale du 10 juin prochain. Puisque c'est l'affiche de la majorité des finales depuis 2 ans. Un enième combat de gladiateur entre Rafaël Nadal et Roger Federer. Match prometteur mais souvent décevant. Même si le combat est au sommet de l'ATP, l'issue en est prévisible à 80%. 5 victoires à 1 en faveur du jeune Majorquin sur terre battue.

Rafaël Nadal vise un troisième sacre consécutif sur l'ocre parisienne. Exploit que seul Bjorn Borg a réussi avant lui (vainqueur de quatre éditions consécutives de 1978 à 1981). Record inégalé à ce jour mais en danger, au vu du jeune âge et de la suprématie de Nadal. Impérial sur cette surface, il fait tomber les records : 81 victoires d'affilée. Une série qui a pris fin dimanche dernier.

Roger Federer, c'est un peu le dernier rempart contre la toute puissance de Rafaël Nadal. Malheureusement, les statistiques sont claires : sur terre et face à Nadal, il n'est pas favori. Sa victoire en finale du Masters Serie d'Hambourg dimanche dernier sonne comme un espoir.

Sur la planète tennis, il y a Nadal, Federer et les autres. Justement ces autres qui sont-ils ? Les latins sont toujours au rendez-vous sur terre



La légendaire terre battue de Roland Garros

battue. On attend donc des coups d'éclats des Gonzales, Canas, Ferrer, Nalbandian et consorts. On peut espérer un sursaut des Russes Safin et Davidenko. Et les Américains Roddick et Blake en embuscade. Mais on attend plus d'eux une belle résistance qu'une victoire.

Et les Français dans

tout ça ?

A seulement 20 ans, Richard Gasquet va participer à son sixième Roland-Garros. Déjà.

Il sera tête de série numéro 12. Seul bémol : le meilleur joueur français n'a encore jamais joué de quart de finale en Grand Chelem.

Après une belle saison sur terre battue l'an dernier, le soufflet Gaël Monfils est retombé. Redescendu à la 78e place mondiale, alors qu'il était 23e en juin dernier, Monfils a également changé pour la deuxième fois d'entraîneur cette année. Une instabilité peu propice aux bons résultats.

Remonté à la 42e place mondiale, Paul-Henri Mathieu

arrive en pleine confiance. Il avait été le seul à inquiéter Rafael Nadal l'an dernier à Roland-Garros.

Malgré tout, ces Internationaux de France s'annoncent bien fades. Il faudra peut-être du côté des femmes pour y trouver des surprises. Amélie Mauresmo, remise de son appendicite, reste à court de match. C'est pourtant l'une des meilleures chances françaises.

Le rendez-vous est tout de même pris. On ne sait jamais...



Bis repetita

→ par **Olivier Bonnet**

Deux mythes s'affrontent mercredi soir à Athènes. Liverpool et l'AC Milan se retrouvent une nouvelle fois en finale de la ligue des champions. Les Reds vainqueurs en 2005 de la coupe aux grandes oreilles, s'étaient imposés aux tirs au but après un match nul d'anthologie 3/3. Remake ou revanche, une chose est sûre : la finale 2007 est des plus prestigieuse.



La coupe aux grandes oreilles dans les mains de Steven Gerrard, le 25 mai 2005

Rossoneri et Reds ont beau dire, cette finale de ligue des champions a des airs de revanche. Il y a deux ans presque jour pour jour, les deux grands d'Europe disputaient une des plus belles finales de l'histoire. En effet, après avoir été atomisé en première période par le grand Milan 3 buts à 0, Liverpool a su remonter en 6 minutes et s'imposer aux tirs au but devant quelques 70 000 spectateurs ébahis.

17 joueurs sont susceptibles de se retrouver ce mercredi sur la pelouse pour cet AC

Milan-Liverpool 2.

Le fighting-spirit et la ténacité des Anglais contre la technique et l'expérience des Italiens, la rencontre des deux clubs promet une affiche de rêve. Comme en 2005, Liverpool s'est hissé en finale, étape par étape, sans faire de bruit, en éliminant match après match Barcelone, Eindhoven, Chelsea. Son point fort : Steven Gerrard. Joueur emblématique des Reds, le milieu de terrain complet et technique est la plaque tournante de l'équipe. Véritable ciment de cette armée rouge, il sera appuyé en attaque

par le géant Crouch et rassuré par le mur Reina. Les Lombards, sortis premiers de leur poule, impressionnent après leur victoire face aux cadors du ballon rond européen, que sont le Bayern de Munich et Manchester United. C'est donc un Milan avide de victoire et à la conquête de l'Europe que l'on retrouve en finale. Ses atouts : Un Paolo Maldini patron des rossoneri et habitué des grands rendez-vous footballistiques : il a remporté 4 fois le trophée. Accompagné de la fougue et de la rapidité du jeune Kakà et de l'expérience de Seedorf.

Côté français, on guettera l'apparition de Yoann Gourcuff sur le banc et peut-être sur le terrain. Le Milan est redevenu LE grand Milano et n'espère pas connaître un nouveau gazon maudit.

Malgré une opposition de style de jeu, on l'aura compris, cette confrontation (mercredi 20h45 sur TF1) promet une rencontre à ne pas manquer, avec son lot de surprises et d'émotions, avec ses vainqueurs et ses déçus. Milan AC veut sa revanche, Liverpool, son doublé face aux Lombards. A vos pronostics...